

# Saint-Luc Infos

ISSN2118-6197

Numéro 198  
de Mai à Octobre 2023

Sommaire Essentiel des discours du pape François à Marseille  
Homélie à la vierge Marie au stade vélodrome  
Quelques idées notées à la table ronde Maison Montolieu  
Réactions de la communauté Saint-Luc à la visite du pape François  
Échos de la Communauté Saint-Luc  
L'Avenir ? Vers le Synode

**Essentiel des discours prononcés par le pape François lors de sa visite à Marseille  
Moment de recueillement avec les responsables religieux au mémorial  
dédié aux marins et aux migrants disparus en mer**

*Notre-Dame-de-la-Garde Vendredi 22 septembre 2023*

Chers frères et sœurs,

Je vous remercie d'être présents ici. La mer se trouve devant nous ; elle est source de vie, mais aussi un lieu qui évoque la tragédie des naufrages causant la mort. Nous sommes réunis en mémoire de ceux qui n'ont pas survécu, qui n'ont pas été sauvés. Ne nous habituons pas à considérer les naufrages comme des faits divers et les morts en mer comme des numéros : non ce sont des noms et des prénoms, ce sont des visages et des histoires, ce sont des vies brisées et des rêves anéantis. Je pense à tant de frères et sœurs noyés dans la peur, avec les espérances qu'ils portaient dans leur cœur. Devant un tel drame, les mots ne servent à rien, mais des actes. Mais avant cela, il faut de l'humanité, il faut du silence, des larmes, de la compassion et de la prière. Je vous invite maintenant à un moment de silence à la mémoire de nos frères et sœurs : laissons-nous toucher par leurs tragédies.

*[Moment de silence].*

Trop de personnes, fuyant les conflits, la pauvreté et les catastrophes environnementales, trouvent dans les flots de la Méditerranée le rejet définitif de leur quête d'un avenir meilleur. C'est ainsi que cette mer magnifique est devenue un immense cimetière où de nombreux frères et sœurs se trouvent même privés du droit à une tombe, et où seule est ensevelie la dignité humaine. Dans le livre-témoignage Fratellino, le protagoniste, à la fin du voyage mouvementé qui le mène de la République de Guinée à l'Europe, écrit : « *Quand tu es assis sur la mer, tu es à un carrefour. D'un côté, il y a la vie, de l'autre, la mort. Il n'y a pas d'autre issue* » (A. Arzallus Antia -I. Balde, Fratellino, Milan 2021, 107). Chers amis, nous sommes également à un carrefour : d'un côté la fraternité, qui féconde de bonté la communauté humaine; de l'autre l'indifférence, qui ensanglante la Méditerranée. Nous sommes à un carrefour de civilisations. Ou bien la culture de l'humanité et de la fraternité, ou la culture de l'indifférence : que chacun s'arrange comme il le peut.



Espace Saint-Luc,  
231 rue Saint-Pierre  
13005 Marseille  
Tel :  
0952 193 599  
Mel :  
stluc@stluc.org  
site www.stluc.org

Communauté  
Catholique de  
Marseille

Bulletin périodique  
Gratuit  
Rédacteur :  
Christiane GUES

Téléchargeable  
Sur notre SITE

Nous ne pouvons pas nous résigner à voir des êtres humains traités comme des monnaies d'échange, emprisonnés et torturés de manière atroce - nous savons que, bien souvent, lorsque nous les renvoyons, ils sont destinés à être torturés et emprisonnés - nous ne pouvons plus assister aux tragédies des naufrages provoqués par des trafics odieux et le fanatisme de l'indifférence. L'indifférence devient fanatique. Les personnes qui risquent de se noyer, lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots, doivent être secourues. C'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation !

Le Ciel nous bénira si, sur terre comme sur mer, nous savons prendre soin des plus faibles, si nous savons surmonter la paralysie de la peur et le désintéret qui condamne à mort, avec des gants de velours. Et en cela, en tant que représentants des diverses religions, nous devons être exemplaires. Dieu, en effet, a béni Abraham qui a été appelé à quitter sa terre d'origine et « il partit sans savoir où il allait ». Hôte et pèlerin en terre étrangère, il accueillait les voyageurs qui passaient devant sa tente (cf. Gn 18) : « *Exilé de sa patrie, sans abri, il était lui-même la maison et la patrie de tous* » (St Pierre Chrysologue, Discours, 121). Et « *pour prix de son hospitalité, il reçut la récompense d'une postérité* » (S. Ambroise de Milan, Des Devoirs, II,21).

Aux racines des trois monothéismes méditerranéens se trouve donc l'hospitalité, l'amour de l'étranger au nom de Dieu. Et cela est vital si, comme notre père Abraham, nous rêvons d'un avenir prospère. N'oublions pas le refrain de la Bible : "l'orphelin, la veuve et le migrant, l'étranger". L'orphelin, la veuve et l'étranger : ce sont ceux que Dieu nous ordonne de protéger.

Croyants, nous devons donc être exemplaires dans l'accueil mutuel et fraternel. Souvent les relations entre les groupes religieux ne sont pas faciles, à cause du virus de l'extrémisme et du fléau idéologique du fondamentalisme qui rongent la vie réelle des communautés. Mais je voudrais, à cet égard, faire écho à ce qu'écrivait un homme de Dieu qui vivait non loin d'ici : « *Que personne ne garde dans son cœur des sentiments de haine pour son prochain, mais d'amour, car celui qui hait ne serait-ce qu'un seul homme ne pourra pas se tenir tranquille devant Dieu. Dieu n'entend pas sa prière tant qu'il garde de la colère dans son cœur* » (S. Césaire d'Arles, Discours, XIV, 2)

Aujourd'hui, Marseille, caractérisée par un riche pluralisme religieux diversifié, se trouve elle aussi à un carrefour : rencontre ou confrontation. Et je vous remercie tous, vous qui êtes sur le chemin de la rencontre : merci pour votre engagement solidaire et concret en faveur de la promotion humaine et de l'intégration. Marseille est un modèle d'intégration. Il est beau qu'ici, avec diverses réalités qui travaillent avec les migrants, il existe Marseille-Espérance, une instance de dialogue interreligieux qui promeut la fraternité et la coexistence pacifique. Nous nous tournons vers les pionniers et les témoins du dialogue, comme Jules Isaac qui a vécu à proximité et dont on a récemment commémoré le 60ème anniversaire de la mort. Vous êtes la Marseille de l'avenir. Avancez sans vous décourager, afin que cette ville soit pour la France, pour l'Europe et pour le monde une mosaïque d'espérance.

En guise de vœu, je voudrais enfin citer quelques mots que David Sassoli a prononcés à Bari, à l'occasion d'une précédente rencontre sur la Méditerranée : « À Bagdad, dans la Maison de la Sagesse du Calife Al Ma'mun, juifs, chrétiens et musulmans se retrouvaient pour lire les livres sacrés et les philosophes grecs. Aujourd'hui, nous ressentons tous, croyants et laïcs, le besoin de reconstruire cette maison pour continuer ensemble à combattre les idoles, à abattre les murs, à construire des ponts et à donner corps à un nouvel humanisme. Regarder notre époque en profondeur et l'aimer plus encore quand

elle est difficile à aimer, je crois que c'est la graine semée en ces journées si soucieuses de notre destin. Il faut cesser d'avoir peur des problèmes que la Méditerranée nous pose ! [...] Pour l'Union européenne et pour nous tous, notre survie en dépend » (Discours à l'occasion de la Rencontre de réflexion et de spiritualité "Méditerranée frontière de paix", 22 février 2020).

Frères, sœurs, affrontons ensemble les problèmes, ne laissons pas sombrer l'espérance, composons ensemble une mosaïque de paix !

Je suis heureux de voir que vous êtes si nombreux ici à prendre la mer pour sauver, pour secourir les migrants. Et tant de fois on vous empêche d'y aller, parce que – dit-on – il manque quelque chose au bateau, il manque ceci, il manque cela... Ce sont des gestes de haine contre le frère, déguisés en "équilibre". Merci pour tout ce que vous faites.

## **Au Palais du Pharo**

Je vous salue cordialement et vous suis, à chacun, reconnaissant d'avoir accepté l'invitation du cardinal Aveline à participer à ces rencontres.....

La ville de Marseille est très ancienne. Fondée par des navigateurs grecs venus d'Asie Mineure, le mythe la fait remonter à une histoire d'amour entre un marin émigré et une princesse locale. Elle présente dès ses origines un caractère composite et cosmopolite : elle accueille les richesses de la mer et donne une patrie à ceux qui n'en ont plus.

Marseille nous dit que, malgré les difficultés, la convivialité est possible et qu'elle est source de joie. Sur la carte, entre Nice et Montpellier, elle semble presque dessiner un sourire ; et j'aime à la considérer ainsi : Marseille est "le sourire de la Méditerranée". Je voudrais donc vous proposer quelques réflexions autour de trois réalités qui caractérisent Marseille : la mer, le port et le phare. Ce sont trois symboles ;

1. **La mer.** Une marée de peuples a fait de cette ville une mosaïque d'espérance, avec sa grande tradition multiethnique et multiculturelle, représentée par plus de 60 consulats présents sur son territoire. Marseille est une ville à la fois plurielle et singulière, car c'est sa pluralité, fruit de sa rencontre avec le monde, qui rend son histoire singulière. ...

Nous n'ignorons pas les problèmes – il y en a - mais ne nous y trompons pas : les échanges entre peuples ont fait de la Méditerranée un berceau de civilisations, une mer qui regorge de trésors....

La mare nostrum est un espace de rencontres : entre les religions abrahamiques, entre les pensées grecque, latine et arabe, entre la science, la philosophie et le droit, et entre bien d'autres réalités. Elle a diffusé dans le monde la haute valeur de l'être humain, doté de liberté, ouvert à la vérité et en mal de salut, qui voit le monde comme une merveille à découvrir et un jardin à habiter, sous le signe d'un Dieu qui fait alliance avec les hommes.

Un grand Maire voyait dans la Méditerranée non pas une question conflictuelle, mais une réponse de paix, mieux encore, « le commencement et le fondement de la paix entre toutes les nations du monde »....La Providence a assigné dans le passé, assigne dans le présent et, en un certain sens, assignera dans l'avenir aux peuples et aux nations qui vivent sur les rives de ce mystérieux lac de Tibériade élargi qu'est la Méditerranée », une vocation historique commune. ...

C'est là, dans la « Galilée des nations » (cf.Mt 4, 15), traversée par la Route de la Mer, que se déroula la plus grande partie de la vie publique de Jésus et le lieu de la proclamation universelle des Béatitudes, au nom d'un Dieu Père de tous, qui « *fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5, 45).

La mare nostrum, au carrefour du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, concentre les

défis du monde entier comme en témoignent ses "cinq rives" sur lesquelles vous avez réfléchi : l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, la mer Noire-Égée, les Balkans et l'Europe latine. ... Bref, cette mer, environnement qui offre une approche unique de la complexité, est un "miroir du monde", et elle porte en elle une vocation mondiale à la fraternité, vocation unique et unique voie pour prévenir et surmonter les conflits.....

Par où commencer alors pour enraciner la paix ? Sur les rives de la Mer de Galilée, Jésus commença par donner de l'espérance aux pauvres, en les proclamant bienheureux : il écouta leurs besoins, il soigna leurs blessures, il leur annonça avant tout la bonne nouvelle du Royaume.

C'est de là qu'il faut repartir, du cri souvent silencieux des derniers, et non des premiers de la classe qui élèvent la voix même s'ils sont bien lotis....

Soyons à l'écoute des pauvres Le changement de rythme de nos communautés consiste à les traiter comme des frères dont nous devons connaître l'histoire, et non comme des problèmes gênants, en les expulsant, en les renvoyant chez eux ; il consiste à les accueillir, et non les cacher ; à les intégrer, et non s'en débarrasser ; à leur donner de la dignité. Et Marseille, je veux le répéter, est la capitale de l'intégration des peuples.....Là où il y a précarité il y a criminalité : là où il y a pauvreté matérielle, éducative, professionnelle, culturelle, religieuse, le terrain des mafias et des trafics illicites est déblayé...Combien de personnes vivent plongées dans les violences et souffrent de situations d'injustice et de persécution ! Et je pense à tant de chrétiens, souvent contraints de quitter leur terre ou d'y vivre sans que leurs droits soient reconnus, sans qu'ils jouissent d'une citoyenneté à part entière. .. Et puis il y a un cri de douleur qui résonne plus que tout autre, et qui transforme la mare nostrum en mare mortuum, la Méditerranée, berceau de la civilisation en tombeau de la dignité. C'est le cri étouffé des frères et sœurs migrants, auxquels je voudrais consacrer mon attention en réfléchissant sur la deuxième image que nous offre Marseille, celle de son port.

2. **Le port** de Marseille est depuis des siècles une porte grand-ouverte sur la mer, sur la France et sur l'Europe. C'est d'ici que beaucoup sont partis chercher du travail et un avenir à l'étranger, c'est d'ici que beaucoup ont franchi la porte du continent avec des bagages chargés d'espérance. Marseille a un grand port et elle est une grande porte qui ne peut être fermée. Plusieurs ports méditerranéens, en revanche, se sont fermés. Et deux mots ont résonné, alimentant la peur des gens : "invasion" et "urgence". Et on ferme les ports. Mais ceux qui risquent leur vie en mer n'envahissent pas, ils cherchent hospitalité, ils cherchent la vie. Quant à l'urgence, le phénomène migratoire n'est pas tant une urgence momentanée, toujours bonne à susciter une propagande alarmiste, mais un fait de notre temps, un processus qui concerne trois continents autour de la Méditerranée et qui doit être géré avec une sage prévoyance, avec une responsabilité européenne capable de faire face aux difficultés objectives. Je regarde, ici, sur cette carte, les ports privilégiés pour les migrants : Chypre, la Grèce, Malte, l'Italie et l'Espagne... Ils font face à la Méditerranée et accueillent les migrants. La mare nostrum crie justice, avec ses rivages où, d'un côté, règnent l'opulence, le consumérisme et le gaspillage et, de l'autre, la pauvreté et la précarité. Là encore, la Méditerranée est un reflet du monde : le Sud qui se tourne vers le Nord, avec beaucoup de pays en développement, en proie à l'instabilité, aux régimes, aux guerres et à la désertification, qui regardent les plus aisés, dans un monde globalisé où nous sommes tous connectés mais où les fossés n'ont jamais été aussi profonds. Pourtant, cette situation n'est pas nouvelle de ces dernières années, et ce n'est pas ce Pape venu de l'autre bout du monde à avoir le premier à l'alerté, avec urgence et préoccupation. Cela fait plus de cinquante ans que l'Église en parle de manière pressante...

Le Pape Montini énuméra "trois devoirs" des nations les plus développées, « enracinés

dans la fraternité humaine et surnaturelle » : « *devoir de solidarité*, c'est à dire l'aide que les nations riches doivent apporter aux pays en voie de développement ; *devoir de justice sociale*, c'est-à-dire le redressement des relations commerciales défectueuses entre peuples forts et peuples faibles ; *devoir de charité universelle*, c'est-à-dire la promotion d'un monde plus humain pour tous, où tous auront à donner et à recevoir, sans que le progrès des uns soit un obstacle au développement des autres ». Paul VI, en 1967, soulignait le « *devoir de l'accueil* », sur lequel il écrivait : « nous ne saurions trop insister » (n. 67) Pie XII avait encouragé à cela quinze années auparavant en écrivant que : « La famille de Nazareth en exil, Jésus, Marie et Joseph émigrés en Égypte [...] sont le modèle, l'exemple et le soutien de tous les émigrés et pèlerins de tous les temps et de tous les pays, de tous les réfugiés de toute condition....

Certes, les difficultés d'accueil sont sous les yeux de tous. Les migrants doivent être accueillis, protégés ou accompagnés, promus et intégrés. ...Ceux qui se réfugient chez nous ne doivent pas être considérés comme un fardeau à porter : si nous les considérons comme des frères, ils nous apparaîtront surtout comme des dons. ...

Contre le terrible fléau de l'exploitation des êtres humains, la solution n'est pas de rejeter, mais d'assurer, selon les possibilités de chacun, un grand nombre d'entrées légales et régulières, durables grâce à un accueil équitable de la part du continent européen, dans le cadre d'une collaboration avec les pays d'origine. .. Nous avons besoin de fraternité comme de pain. Le mot même "frère", dans sa dérivation indo-européenne, révèle une racine liée à la nutrition et à la subsistance. Nous ne nous soutiendrons qu'en nourrissant d'espérance les plus faibles, en les accueillant comme des frères. ..

À cet égard, le port de Marseille est aussi une "porte de la foi". Selon la tradition, les saints Marthe, Marie et Lazare ont débarqué ici, et ont semé l'Évangile sur ces terres. La foi vient de la mer, comme l'évoque la suggestive tradition marseillaise de la chandeleur avec la procession maritime.

Lazare, dans l'Évangile, est l'ami de Jésus, mais c'est aussi le nom du protagoniste d'une parabole très actuelle qui ouvre les yeux sur l'inégalité qui ronge la fraternité et nous parle de la prédilection du Seigneur pour les pauvres...

Nous sommes appelés au témoignage...Que l'Église ne soit pas un ensemble de prescriptions, que l'Église soit un port d'espérance pour les personnes découragées.

3. Et j'en viens brièvement ainsi à la dernière image, celle du **phare**. Il illumine la mer et fait voir le port. Quelles traces lumineuses peuvent orienter le cap des Églises dans la Méditerranée ? En pensant à la mer qui unit tant de communautés croyantes différentes, je pense que l'on peut réfléchir sur des parcours plus synergiques, en évaluant peut-être aussi l'opportunité d'une Conférence ecclésiale de la Méditerranée, comme l'a dit le Cardinal [Aveline], qui permettrait de nouvelles possibilités d'échanges et qui donnerait une plus grande représentativité ecclésiale à la région.

Le phare, dans ce prestigieux palais qui porte son nom, me fait enfin penser surtout aux jeunes : ce sont eux la lumière qui indique la route de l'avenir. Marseille est une grande ville universitaire qui abrite quatre campus : sur les quelque 35000 étudiants qui les fréquentent, 5000 sont étrangers. Par où commencer à tisser des liens entre les cultures, sinon par l'université ? Là, les jeunes ne sont pas fascinés par les séductions du pouvoir, mais par le rêve de construire l'avenir...

Des jeunes bien formés et orientés à fraterniser pourront ouvrir des portes inespérées de dialogue. Si nous voulons qu'ils se consacrent à l'Évangile et au haut service de la politique, il faut avant tout que nous soyons crédibles. Oublieux de nous-mêmes, libérés de l'auto-référentialité, prêts à nous dépenser sans cesse pour les autres...

Mais le défi prioritaire de l'éducation concerne tous les âges de la formation : dès l'enfance, "en se mélangeant" avec les autres, on peut surmonter beaucoup de barrières

et de préjugés.

Frères et sœurs, le défi est aussi celui d'une théologie méditerranéenne...Promouvoir avec originalité le chemin œcuménique entre chrétiens et le dialogue entre croyants de religions différentes... Et il est également nécessaire de réfléchir sur le mystère de Dieu, que personne ne peut prétendre posséder ou maîtriser...

Je vous remercie de votre écoute patiente et de votre engagement. Allez de l'avant, soyez courageux Soyez une *mer de bien*, soyez un *port accueillant*, soyez un *phare de paix*,



**Vincent distribuant l'Eucharistie au stade vélodrome**

### **Homélie à la vierge Marie au stade vélodrome**

On raconte dans les Écritures que le roi David, ayant établi son royaume, décida de transporter l'Arche d'Alliance à Jérusalem. Après avoir convoqué le peuple, il se leva et partit pour aller la prendre. Sur le trajet, il dansait devant elle avec le peuple, exultant de joie à la présence du Seigneur (2 S 6, 1-15).

C'est avec cette scène en arrière-plan que l'évangéliste Luc nous raconte la visite de Marie à sa cousine Élisabeth : Marie elle aussi se lève et part vers la région de Jérusalem et, lorsqu'elle entre dans la maison d'Élisabeth, l'enfant que celle-ci porte en son sein, tressaille de joie en reconnaissant l'arrivée du Messie, se met à danser comme le fit David devant l'Arche (cf.Lc 1, 39-45).

Marie est donc présentée comme la véritable Arche d'Alliance qui introduit le Seigneur incarné dans le monde. Elle est la jeune Vierge qui va à la rencontre de la vieille femme stérile et, en portant Jésus, elle devient le signe de la visite de Dieu vainqueur de toute stérilité. Elle est la Mère qui monte vers les montagnes de Juda pour nous dire que Dieu se met en route vers nous, pour nous chercher avec son amour et nous faire exulter de joie. C'est Dieu qui se met en route Chez ces deux femmes, Marie et Élisabeth, la visite de Dieu se dévoile à l'humanité : l'une est jeune et l'autre âgée, l'une est vierge et l'autre stérile, et pourtant elles sont toutes deux enceintes alors que c'est "impossible". Telle est l'œuvre de Dieu dans notre vie : Il rend possible même ce qui semble impossible, Il engendre la vie, même dans la stérilité. Frères et sœurs, demandons-nous avec sincérité de cœur : croyons-nous que Dieu est à l'œuvre dans notre vie ?...

Il y a un moyen de discerner si nous avons cette confiance dans le Seigneur. Quel est ce moyen ? L'Évangile dit que « lors qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant

tressaillit en elle » (v.41). Voilà le signe : tressaillir. Celui qui croit, qui prie, qui accueille le Seigneur tressaille dans l'Esprit, sent que quelque chose bouge à l'intérieur, il "danse" de joie. Et je voudrais m'arrêter sur cela : *le tressaillement de la foi...*

Tressaillir c'est être "touché à l'intérieur",...C'est le contraire d'un cœur plat, froid, installé dans la vie tranquille, qui se blinde dans l'indifférence et devient imperméable... Face au mystère de la vie personnelle et aux défis de la société, celui qui croit connaît un tressaillement, une passion, un rêve à cultiver, un intérêt qui pousse à s'engager personnellement....

L'expérience de la foi, en plus d'un tressaillement devant la vie, provoque aussi un tressaillement devant le prochain. Dans le mystère de la Visitation, en effet, nous voyons que la visite de Dieu n'a pas lieu à travers des événements célestes extraordinaires, mais dans la simplicité d'une rencontre.

Dieu vient sur le seuil d'une maison de famille, dans la tendre étreinte entre deux femmes, dans le croisement de deux grossesses pleines d'émerveillement et d'espérance. Et, dans cette rencontre, il y a la sollicitude de Marie, l'émerveillement d'Élisabeth, la joie du partage.

Dieu est relation et souvent il nous rend visite à travers des rencontres humaines. Apprenons de Jésus à éprouver des frémissements pour ceux qui vivent à nos côtés, apprenons de Lui qui, devant les foules fatiguées et épuisées, ressent de la compassion et s'émeut (cf. Mc 6, 34), tressaille de miséricorde devant la chair blessée de ceux qu'il rencontre...

Frères, sœurs, je pense aux nombreux "tressaillements" qu'a connus la France, à son histoire riche de sainteté, de culture, d'artistes et de penseurs qui ont passionné tant de générations...

Aujourd'hui encore...Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité...Regardons Marie qui se dérange en se mettant en route et qui nous enseigne que Dieu est précisément comme cela : il nous dérange, il nous met en mouvement, il nous fait "tressaillir", comme avec Élisabeth.

Frères et sœurs, avec vous, je prie la Vierge, Notre-Dame de la Garde, de veiller sur votre vie, de garder la France, de garder toute l'Europe, et de nous faire tressaillir dans l'Esprit. Et je voudrais le faire avec les paroles de Paul Claudel :

*« Je vois l'église ouverte. [...]
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela :
Que je suis votre fils et que vous êtes là. [...]
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes [...]
Parce que vous êtes là pour toujours,
Simplement parce que vous êtes Marie,
Simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !*

(« La Vierge à midi », Poèmes de Guerre 1914-1916, Paris, 1922)

Cet événement avec la visite du pape François a été, comme il a été dit :

**Exceptionnel, mémorable, historique.**

Ce fut une journée (celle du samedi la plus importante) où le mistral s'est mis de la partie comme pour souligner que cet événement se passait à Marseille,  
Marseille, **le sourire de la Méditerranée** comme l'a affirmé le pape.

## **Quelques idées notées lors de la table ronde du 22 septembre 2023 organisée à la Maison MONTOLIEU**

### **Comment servir aujourd'hui et demain en église pour répondre aux défis méditerranéens ?**

Il y avait 3 participants :

**Nathalie Becquart** xav. Sous-secrétaire du synode des évêques à Rome (oct 2023)

**Théodore Kodidis** sj. Archevêque d'Athènes

Et l'animateur **Etienne Grieu** sj.

**En introduction** il a été fait une description du cadre méditerranéen :

Cadre chargé d'histoire depuis plus de 2000 ans

Mosaïque de peuples et de religions

Avec des tensions géopolitiques très fortes : Israël, Palestine, Syrie, Lybie, Sahel, Ukraine

Un espace fragile d'un point de vue environnemental

Un espace commun avec des villes du pourtour méditerranéen qui se ressemblent

Questions posées aux intervenant : Comment bâtir un avenir commun ? Comment faire pour que cet espace, ce lieu de mort, redevienne un lieu de vie ? Comment notre époque va pouvoir gérer cet héritage de collaboration et d'histoire ?

**Les idées développées** suite à cette description et questions :

La rencontre de l'autre est un puissant ressort pour avancer

Ce sont les différentes rencontres qui ont permis de faire quelque chose ensemble au cours de l'histoire : depuis St Paul hier, jusqu'aux rencontres des jeunes aujourd'hui (med 23) qui ont facilement trouvé des chemins d'ententes.

Il faudra trouver des chemins qui vont permettre ces rencontres, augmenter les échanges commerciaux mais pas seulement.

Plus les défis sont immenses, plus il faut se mettre ensemble pour les résoudre en interdépendance.

Les différentes religions qui sont de part et d'autre de la méditerranée, peuvent permettre de créer des chemins de confiance ;

L'église catholique est un réseau international formidable autour de la méditerranée par ses églises, écoles, universités, mouvements. Cette force est inexploitée. Idem pour les religions juives et musulmanes. Elles doivent s'engager beaucoup plus.

En exemple le Synode actuel, c'est le chemin pour l'église du 3<sup>ème</sup> millénaire. Il n'y aura pas de futur si on n'est pas ensemble. La force de rassemblement de l'Église est très puissante malgré les divisions apparentes.

**Questions du public** : Comment intégrer les migrants qui sont arrivés ? Comment faire pour qu'ils ne partent pas de leur pays ?

Les communautés religieuses peuvent être porteur de projets ici et dans les pays d'origine des migrants : insertion des jeunes dans les quartiers, bâtir des ponts entre les différents arrondissements de Marseille alors qu'on assiste plutôt à un cloisonnement, création dans les pays d'activités économiques.

Les chrétiens ont quelque chose à faire : créer des contacts, de rencontrer les autres dans leur milieu ;

Il y a des personnes qui sont dans une grande précarité et pour elles ce qui donne de l'espérance c'est de faire route ensemble. La solidarité est le secret de l'espérance. Il faut dénoncer les trafics de drogue et d'êtres humains. Il faut dénoncer les passeurs, les mettre en lumière. Ces trafics sont la source de bien des problèmes. Mais les consommateurs sont à l'origine de ces trafics.

Modifier l'éducation de nos jeunes pour passer d'un système qui prône la compétition à un système coopératif. Apprendre à travailler en équipe, alors que l'élitisme est très fort. Comment préparer nos futurs dirigeants vers un travail d'équipes. Mettre plus de femmes dans ces équipes.

*Notes prises par Gérard*

## **Réactions de la communauté Saint-Luc à la visite du Pape François**

Bonjour Marseille, bonjour la France ! C'est ainsi que le pape François a accueilli tous les Marseillais et par extension tous les Français.

Dans un premier temps nous avons tous et toutes été agréablement surpris d'apprendre que le premier prêtre ouvrier avait travaillé au port de Marseille. Nous n'avions pas très bien entendu l'annonce de cet événement ni au stade, ni à la télévision car la traduction en français était recouverte quelquefois par l'Italien parlé par le pape. Mais on nous a envoyé cette annonce dans une vidéo.

Pour certains d'entre nous qui n'entendaient pas très bien, il y avait heureusement des écrans géants sur lesquels les paroles du pape pouvaient être lues.

La visite du pape a été aussi bien accueillie à l'étranger par exemple les Philippins ont apprécié et même dit que ça leur avait fait du bien d'entendre parler de Marseille.

Comme plusieurs d'entre nous, notre doyenne Renée a suivi tous ces événements à la télévision sauf la messe du dimanche matin à la Major où elle s'est rendue. Mais elle a participé à une rencontre avec le « Mouvement de la Paix » qui avait déployé plusieurs stands dont le « Secours Catholique », ça a été pour elle une découverte et une rencontre avec « des gens magnifiques qui se donnent entièrement aux autres » sans qu'ils soient forcément chrétiens.

D'autres ont découvert le stade vélodrome de Marseille qu'ils ne connaissaient pas n'étant jamais allés assister à un match. Il y avait même quelques supporters de l'O.M. venus écouter le pape.

Ce rassemblement au stade m'a rendu fier d'être Marseillais a dit l'un de nous, mais ce défilé interminable d'évêques, j'ai trouvé que ça manquait de femmes !

Mais des phrases fortes comme : « *Ne nous laissons pas envahir par la dictature de l'indifférence* » ont décontenancé un peu les gens sur l'association de ces deux mots : la dictature qui évoque la violence et l'indifférence qui fait plutôt penser à une forme de paix, mais qui n'en est pas une.

Cette autre phrase : « *Secourir les migrants perdus en mer n'est pas un devoir humanitaire mais un devoir de civilisation* » ont mis la-plupart des gens mal à l'aise.

Comme dit le pape : « *ces naufrages ne sont pas de simples faits-divers mais derrière il y a des visages, des personnes* ». C'est là qu'on peut s'interroger : Qu'est-ce que la civilisation ? Certainement pas le progrès apporté par les nouvelles technologies mais le droit et le respect de la vie pour tous du début à la fin.

L'homélie du pape a d'ailleurs porté la-dessus à partir du texte de Luc sur la Visitation.

L'enfant que portait Elizabeth a tressailli dans son sein à la rencontre de celui que Marie portait dans le sien. Et le pape a ajouté : « *Sachons tressaillir, ne restons pas indifférents à la vie* »

Comment faire face à ce problème des migrants qui sont chaque jour de plus en plus nombreux à fuir leur pays pour venir sur nos côtes ? En Afrique des O.N.G. Tentent de les persuader de ne pas quitter leur pays mais cela ne touche qu'un petit nombre de personnes. Et nous devons le reconnaître nous n'avons pas de solution à part d'essayer de les sauver des naufrages.

Un seul bémol à cette messe : le Notre-Père chanté en latin. La-plupart des jeunes Marseillais n'étudient plus le latin, les plus anciens ne le connaissent pas et de ce fait ils n'ont pu prononcer aucune parole alors que chacun aurait pu le dire dans sa propre langue. Filmés à la télévision, certains sont restés muets.

Un grand « MERCI » a été affiché à la tribune et ça a généré de nombreux applaudissements.

Notre président Macron est assez en désaccord avec les paroles du pape. Il s'est dit agnostique et n'a pas participé à l'Eucharistie. Mais au Palais du Pharo tous deux se sont pris par le poignet et se sont mis à rire. De quoi riaient-ils, qu'ont-ils échangé ? C'est sûrement dans le secret de leur cœur. Ce sont des hommes avant tout et non des dieux. Le pape nous a dit cependant à la fin d'un de ses discours de prier pour lui car la tâche est rude.

*Échange de la communauté Saint-Luc au cours du partage de vie du 30/09/2023  
Notes prises par Christiane*



**Au stade vélodrome**

## **Échos de la communauté Saint-Luc**

### **Un mail d' Emerence**

En ce jour de mon anniversaire 25/09/2023 je voudrais remercier toute l'équipe St Luc pour avoir été un pilier dans ma vie à Marseille et après

Merci pour m'avoir aidé à trouver le stage de fin d'études, payer des loyers par moment, conseil et motivation et en plus vous m'avez accepté sans me connaître et sans jugement.

Merci à Renée spécialement et gros gros bisous à toute l'équipe

## **Arnaud**

Le dimanche 25 juin 2023 Arnaud Coppolani qui avait été baptisé à Saint-Luc, a été ordonné prêtre à la Cathédrale Sainte Marie Majeure de Marseille

Une très belle cérémonie a eu lieu. Avec Arnaud deux autres séminaristes ont été aussi ordonnés prêtres dont Antoine Sigaud et un Vietnamien Mac Van Hoang et à l'offertoire, dans l'allée centrale, des jeunes femmes en costumes du Viet-Nam ont défilé en présentant des paniers de fruits.

Voici en quelques phrases le parcours d'Arnaud :

Arnaud est né le 10 septembre 1976 à Marseille, il est l'aîné de trois enfants. Après avoir travaillé pendant vingt ans en grande distribution, il intègre l'année de propédeutique au séminaire Saint-Luc d'Aix-en-Provence, en septembre 2016. L'année d'après, Arnaud entre au séminaire pour y faire son cycle de philosophie et est inséré pastoralement dans les paroisses de La Bouilladisse, La Destrousse, Peypin et Belcodène. En septembre 2019, il commence le deuxième parcours de la formation, le cycle de théologie, tout en étant inséré pastoralement dans les paroisses Saint-François-d'Assise, Saint-Philippe et Saint-Joseph de Marseille.

Arnaud est ordonné diacre en vue du sacerdoce le 19 juin 2022 pour le diocèse de Marseille des mains de Mgr Jean-Marc Aveline et rejoint l'équipe ministérielle de l'ensemble paroissial Saint-Barnabé-Beaumont-Bois-Luzy de Marseille où il accompagne l'équipe du catéchuménat, anime un parcours biblique sur les Actes des apôtres et est nommé aumônier des élèves des lycées l'Olivier et Chevreuil-Blancarde.

## **Jean-Pierre et Jeannette Reynaud**

### **Message de leur fille Danièle du 28/06/2023**

Le 2 Juillet 1959, nos parents se sont unis pour la vie, et certains d'entre vous étaient déjà près d'eux. Cela fera 64 ans Dimanche, et maman sera toute seule avec ses souvenirs ce jour là.

Alors, si vous avez un moment, n'hésitez pas à lui passer un petit coup de fil, Dimanche ou un autre jour, ça lui fera plaisir;

Son numéro de téléphone : 06 88 13 98 00

Résidence Verte Prairie

200, rue de la Calendro

13300 Salon de Provence

Nous étions 5 de Saint-Luc à avoir rendu visite à Jeannette ce jour-là dans sa maison de retraite à Salon-de-Provence

### **Des remerciements** pour le dernier Saint-Luc-infos SLI197 :

De Anne-Marie Yorillo

Le Christ de St Joseph je le connais très bien. Comment ne pas le regarder quand on passe devant lui que ce soit à pied ou en voiture, je ne me lasse pas de faire un signe de croix. Mes filles habitent tout près et c'est souvent mon passage. Effectivement il avait besoin d'être un peu nettoyé et c'est bien d'avoir fait le ménage.

Merci à toutes ces personnes de bonne volonté

Amicalement **Anne-Marie**

Merci pour ce numéro de SLI, toujours aussi intéressant. Amitiés **Elizabeth**

Nous recevons régulièrement des nouvelles de **Frère Charles-Emmanuel Bourgin** qui a fréquenté Saint-Luc durant plusieurs années et qui se trouve actuellement à l'abbaye Notre-Dame-de-Tamié en Savoie. Il a vivement apprécié SLI197 qu'il a trouvé très

dynamique et dans sa dernière carte il nous dit que Marseille est toujours dans son cœur et dans sa prière.

## **L'Avenir ?**

A Saint-Luc le 21/10/2023 nous serons en Assemblée Générale comme nous le faisons tous les deux ans malgré notre nombre qui n'augmente pas mais qui se stabilise.

## **Vers le Synode**

Le « Synode pour une Église synodale » a débuté le 4 octobre pour finir le 29/10 à Rome. Dans sa messe d'ouverture, le pape François a cité cette Parole du Christ : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* (Mt 11, 25)

Mais sera-t-il tenu compte de ces plus petits que sont les laïcs alors que les participants sont presque tous des clercs dont plusieurs possèdent un grade dans la hiérarchie de l'Église ?

Tiendront-ils compte des propositions formulées par plusieurs groupes de laïcs ?

Reverront-ils la liturgie dont certaines expressions dans les textes ou le déroulement ne parlent plus aux laïcs de notre temps ?

Protégeront-ils efficacement les enfants de la pédophilie qui a touché l'Église ?

Les divorcés-remariés seront-ils accueillis à la table Eucharistique à l'égal des autres chrétiens ? Le Christ n'a-t'il pas dit par l'intermédiaire d'un de ces petits anonyme : « Que chacun organise sa vie comme il l'entend : célibataires consacrés ou non consacrés, mariés ou remariés ou vivant simplement en couple et même homosexuels vivant en couple » ? Il y a tellement de façons d'organiser sa vie en toute liberté et sous le regard de l'Amour sans porter préjudice à qui que ce soit, sans faire le mal, ce mal qui porte le nom d'exclusion.

Écouteront-ils ce que leur chuchote l'Esprit-Saint et les fait tressaillir comme Jean-Baptiste dans le sein d'Elizabeth à la rencontre de Jésus dans celui de Marie ?

Entendront-ils la parole que le Christ adresse à François d'Assise : « *Répare mon Église* » ?

Nous sommes invités à espérer dans l'avenir de l'Église comme dans l'avenir de Saint-Luc

